

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

COMPTE RENDU DE LA SEANCE DU 29 AVRIL 1995

Ouverture de la séance à 16 heures sous la présidence de M. Maurice Boucher, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté de Médecine de Paris, 12 rue de l'Ecole de Médecine, 75006 Paris.

1) Excusés

Le Secrétaire général Dr Alain Ségal, Pr André Sicard, Dr E. Salf, M. le doyen Jean Flahaut, Mme le Pr Danielle Gourevitch, Pr et Mme Cornet, Médecin général Lefebvre, Mme Clin.

2) Lecture et adoption à l'unanimité du procès verbal de la séance du 25 mars

par le Dr A. Lellouch.

3) Démission

Pour raison professionnelle, démission du Dr Raymond Melki (Evry).

4) Elections

- Mlle Danièle Roberge, Conservateur en chef à la Bibliothèque interuniversitaire de médecine, 5 rue Basse des Carmes, 75005 Paris. Parrains : Dr A. Ségal, M. Rivet, Mlle Chapuis.
- M. Pascal Herpe, Interne des Hôpitaux de Caen, 13, rue Lucien Nelle, 14000 Caen. Parrains : Pr G. Pallardy, Dr M. Boucher.

5) Candidatures :

- Pr Bernard Descottes, 58 domaine de la Garde, 87000 Limoges. Parrains : Prs Baudet et G. Pallardy.
- Pr Inamoto Kazuo (Radiologiste), 1-20 Machikaneyama, CHO, Toyonaka, 560 Osaka, Japon. Parrains : Pr Pallardy et Dr Ségal.
- Dr Georges Dominique Theodoresco, 16 rue des Gobelins, 75013 Paris. Parrains : Prs Grmek et Sourmia.

6) Informations diverses

A signaler les publications, ouvrages et colloques suivants :

- BERRIOT SALVADOR Evelyne. - *La femme dans la médecine de la Renaissance*, 1993, Confluences Champion Coll., 292 pages.
- *La Médecine de Celse, aspects scientifiques, historiques et littéraires*, Centre Jean Palerme, Université de Saint-Etienne.
- La sortie provinciale de notre Société à Lyon les 28-29 octobre 1995, commémorant le centenaire de la découverte des rayons X par Röentgen. Cette manifestation commune avec la Société française de Radiologie et le Centre Antoine Beclère aura lieu sous le patronage des Ministères de la Culture et de la Santé ainsi que du Commissariat à l'Energie atomique.

- Le XXVI^e Congrès de l'association consacrée à la célébration du 4^e centenaire de la naissance de Descartes, Paris, 30 août - 3 septembre 1996.

- Le XXXV^e Congrès international d'Histoire de la Médecine, Cos, 2-8 septembre 1996, précédé des premières Olympiades médicales.

- La Conférence du Pr MONOD BROCA sur Paul Broca, le 5 mai 1995, à la Domus Medica, Bd Latour Maubourg, Paris.

- A mentionner enfin les tirés à part suivants :

. THÉODORIDÈS Jean. - Salvatore Furnari (1801-1866) oculiste voyageur et polygraphe. *Bull. Soc. Francophone d'Histoire de l'Ophthalmologie*, 1994, 1 : 21-27.

. THÉODORIDÈS Jean. - Sur les observations anciennes de bilharziose urinaire et de filariose. *Bull. Soc. Path. exp.*, 1994, 87 : 191-193.

. WALLACH Daniel. - Editorial sur Adrien Doyon, fondateur des Annales de Dermatologie et Syphiligraphie. 1868, *Ann. Dermatol. Vénérol.* 1994, 121 : 787-791.

. DELAVEAU P. - Héritage européen et vocabulaire médical, n° 5 et 6 des *Verhandeligen, Académie belge des Sciences de la Santé*, vol 56, 1994.

. GOUREVITCH D. - Mémoires et documents sur Rome et l'Italie méridionale : la mission de Charles Daremberg en Italie (1849-1850).

. GASSER Jacques. - Aux origines du cerveau moderne, Fayard, coll. Penser la médecine, 1995.

. GUTON J. Pierre. - Guide du chercheur en histoire de la protection sociale, vol 1 (fin du Moyen Age - 1789), Paris, 1994, Assoc. pour l'étude de l'histoire de la Sécurité Sociale, 214 pages.

7) Communications

- **Bernard HËRNI et Michel BÉNÉZECH** : *Les aléas de l'examen clinique.*

L'approche d'une maladie par l'examen clinique du malade a été beaucoup développée par l'École hippocratique. Elle a connu une longue éclipse au Moyen Âge avant de retrouver son importance et de connaître son apogée au début du XIX^e siècle. Le développement considérable des examens complémentaires a entraîné un nouveau déclin qui semble heureusement enrayer aujourd'hui, ce qui contribue à un rééquilibrage de la pratique médicale.

Intervention : Dr M. Boucher.

- **Richard KHALIL** : *Histoire de la maladie de Parkinson.*

L'histoire de la maladie de Parkinson comporte 4 étapes. *L'étape clinique* débute par la publication en 1827 de l'ouvrage de James Parkinson membre du Royal College des Chirurgiens de Londres. Cet ouvrage de 66 pages décrit magistralement le tremblement, la silhouette et l'allure des patients. Le 2^e élément (la rigidité) de la triade fut décrit par Charcot, en 1880 et le 3^e (l'akinésie) par K. Wilson en 1929. La seconde *étape neuropathologique* a situé les lésions principales au niveau du pallidum. Tretiakoff a su replacer dans le locus niger la lésion fondamentale de la maladie, dans sa thèse de 1919. Au cours d'une *3^e étape neuro-physiologique et neuro-chirurgicale*, on a voulu supprimer l'influx au niveau de la voie pyramidale, puis au niveau des noyaux gris, enfin au niveau du noyau ventro-latéral du thalamus. Mais ces interventions restaient sans effet sur la rigidité et l'akinésie. La *dernière étape* fut celle des découvertes biochimiques et

des applications thérapeutiques médicales. Elles débutent dès 1867 avec l'utilisation des alcaloïdes de la Belladone. Le relais thérapeutique fut ensuite pris, après la seconde guerre mondiale, par les anticholinergiques. Bientôt, la découverte du déficit dopaminergique allait ouvrir l'ère des thérapeutiques modernes (dopothérapie et agonistes dopaminergiques).

Interventions : Drs M. Boucher, A. Lellouch, Chazaud, Théodoridès.

- **Charles DUBOIS et J. DHOMBRES** : *Les observations anatomo-cliniques du Service de R.T.H. Laennec à l'Hôpital Necker entre 1816 et 1819.*

C'est à travers les observations cliniques des élèves de Laennec, et annotées de sa main, que nous avons pu suivre l'enrichissement du savoir médical jusqu'à sa formulation en Traité. L'évolution part de la première auscultation médiate (1817) et met en lumière la prédominance progressive des signes physiques au détriment des signes fonctionnels et généraux. Elle débute sur l'altération de la voie humaine transmise puis aborde les bruits respiratoires anormaux : toutes ces notions sont rapprochées des autres techniques exploratoires, telle la percussion. Le seul point faible porte sur la cardiologie où l'interprétation des bruits du cœur se révèle fautive.

Les autopsies, méthodiques et complètes, fournissent des descriptions désormais historiques de l'emphysème et de la cirrhose atrophique.

Ces documents montrent à quel point Laennec et ses disciples attachaient de prix à la méthode anatomo-clinique tout en admettant ses limites.

Interventions : Dr A. Lellouch, Mme Boulle, Mlle Chapuis.

- **Georges BOULINIER** : *Documents inédits sur Dupuytren.*

Dans cette communication, il est proposé une première incursion dans diverses archives - particulièrement notariales - concernant Dupuytren et ses proches, qui ont été recherchées par l'auteur, et qui seront exploitées en détail dans un ouvrage à paraître.

Ces archives permettent de mieux connaître divers aspects de la vie publique et privée de Dupuytren.

Elles révèlent, en particulier, l'énorme défi qu'a représenté, de la part du chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu, le mariage de sa fille, Adeline, célébré en 1832, à Paris, en pleine épidémie de choléra.

Elles montrent, en outre, le rôle essentiel qu'ont joué, à partir de ce personnage hors du commun, des préoccupations telles qu'aspirations nobiliaires, pouvoir, religion et argent, au sein d'une famille, dont Dupuytren est le seul membre à avoir eu l'ambition de s'illustrer brillamment, dans le domaine de la médecine.

Interventions : Prs Abelanet, Théodoridès, Mme Boulle.

- **Nicolas POSTEL-VINAY** : *Histoire de l'hypertension artérielle et du risque vasculaire : aux origines des mutations de la médecine contemporaine.*

Interventions : Dr A. Lellouch, MM. G. Robert, Chambon, Pr Monod-Broca.

A 18 heures 30, le président Maurice Boucher remercie les participants et lève la séance. La prochaine réunion de notre Société se tiendra le *samedi 27 mai 1995*, dans la salle du Conseil des professeurs de l'ancienne Faculté de Médecine de Paris.

A. Lellouch

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU 27 MAI 1995

Ouverture de la séance à 15 heures, sous la présidence du Dr Maurice Boucher dans la Salle du Conseil de l'ancienne Faculté de Médecine de Paris, 12 rue de l'École de Médecine, 75006 Paris. Cette séance est consacrée au souvenir de l'ancien président de notre Société, le Docteur André Pecker.

1) *Excusés*

Médecins généraux B. Brisou, Paul Doury, Louis Dulieu et P. Lefebvre ; Pr Roger Rullière ; Drs Germain Galérant, Alain Lellouch, Philippe Roubaux, Pierre Thillaud, André Vetter ; Mmes Janine Samion-Contet et Lenoir ; MM. Patrick Conan, Pierre Julien, Michel Roux-Dessarps.

2) *Lecture et adoption à l'unanimité du procès verbal de la séance du 29 avril*
par le Dr A. Lellouch.

3) *Démissions et décès*

Mme Mireille Saureil et Pr J. Fasquelle.

Mise en disponibilité du Pr R. Olry.

Nouvelle adresse : M. P. Herpe, 13, rue L. Nelle, 14000 Caen.

Par ailleurs, la Société déplore les décès de Mme Coubarel Klapacz, et du Pr A. Bésombes.

4) *Candidatures*

- Dr Karasawa Nosuyasu, radiologiste, F158 I-18-9 Fukazawa Setagaya, Ku, Tokyo, Japon. Parrains : Pr et Mme Pallardy.

- Dr Michel Peghini, Médecin des Armées, gastro-entérologue, Hôpital militaire. Pavillon Ristorcelli, BP 6 bis, Antananarivo, Madagascar. Parrains : Drs Pierre de Rotalia et A. Ségal.

- Mme Nadège Dagen, 151 rue Léonce Maurice Nordman, 75013 Paris. Parrains : Drs M. Pauchant et A. Ségal.

5) *Elections*

- Pr Bernard Descottes, 58 domaine de la Garde, 87000 Limoges. Parrains : Prs Baudet et G. Pallardy.

- Pr Inamoto Kazuo (Radiologiste), 1-20 Machikaneyama, CHO, Toyonaka, 560 Osaka, Japon. Parrains : Pr Pallardy et Dr Ségal.

- Dr Georges Dominique Theodoresco, 16 rue des Gobelins, 75013 Paris. Parrains : Prs Grmek et Sournia.

6) *Informations diverses*

A signaler :

- l'article de M. G. ROBERT sur le *Droit d'auteur et l'organisation mondiale du commerce*.

- la tenue le mercredi 14 juin 1995 d'une *séance de la Société d'Histoire de la Pharmacie consacrée à l'histoire de l'Office commercial Pharmaceutique (OCP)*.

- les 25-29 septembre 1995 le 32^e Congrès international de l'Histoire de la Pharmacie.

- une exposition remarquable du Musée de l'Assistance publique à Paris consacrée à l'Histoire de l'accouchement.

- l'annonce des publications suivantes :

. BACCAÏNI Brigitte. - *Les contrastes géographiques des comportements de contraception*, Populations, n° 2, mars-avril 1995.

. COURBAGE Youssef. - *Baisse de la fécondité dans la péninsule arabique*, op. cit., 1995.

. *La diffusion des préservatifs*, Populations et Société, n° 301, mai 1995.

. OLRÉ R. - *Le dictionnaire des éponymes anatomiques*, Stuttgart, G. Fischer Verlag, 1995.

. HERNIGOU Ph. - *Histoire du rachitisme, de l'ostéomalacie et de la vitamine D*, Rev Rhum. 1995, 62, (4, : 273-282).

. SÉGAL A. - *L'essor de l'exploration visuelle des organes et les débuts de l'endoscopie opératoire*. Cahiers de Gastro-entérologie, laboratoires Houdé, avril 1995.

. AYNAUD O. et HUYNH B. - *Pour faire de bons médecins, il faut enseigner l'Histoire de la Médecine*. Le Quotidien du médecin n° 5628, 4 mai 1995.

. *Le Catalogue de l'exposition du Wellcome Institute : Fatal attractions AIDS and Syphilis from medical public and personal perspectives*.

. la nouvelle édition augmentée de *l'Histoire du Sida*, Payot n° 236 du Pr M. D. GRMEK.

. SABBAGH G. et MUDRY Ph. - *Médecine de Celse, aspects historiques, scientifiques et littéraires*. Université de Saint-Etienne et Centre Jean Palerme. CNRS éd. 1995.

7) Hommage à André Pecker

Cette séance spéciale consacrée à *l'Histoire de la Gynécologie* a été organisée en souvenir de notre regretté ami A. Pecker. Elle est due à l'initiative des Prs A. Sicard, Théodoridès et J.C. Sournia ainsi que des Drs Dulieu et Stofft. A. Pecker a marqué toute l'histoire de notre Société et de notre Revue et devait décéder le 22 mai 1994.

Son éloge est fait par le Pr A. Sicard qui relate, non sans émotion, la vie et l'œuvre particulièrement riche du fondateur de notre Revue.

Les Prs Théodoridès et Sournia rappellent ensuite l'activité médico-scientifique intense du disparu dans les Sociétés française et internationale d'Histoire de la Médecine.

Le Pr Sournia explique aussi le rôle primordial joué par André Pecker dans l'établissement de la Fondation internationale hippocratique de Kos en Grèce, en 1960.

Notre secrétaire A. Ségal présente enfin les diapositives mentionnant notamment les remarquables contributions de A. Pecker à la Bibliothèque de la Fondation de Kos.

Le président Boucher demande alors aux participants d'observer une minute de silence en mémoire de notre ami, dont la tolérance humaniste fut l'une des plus belles qualités.

8) *Communications* :

Séance consacrée à l'Histoire de la gynéco-obstétrique organisée par le Dr Henri Stofft.

- Gilbert SCHLOGEL : *Raoul Palmer et l'aventure coelio-chirurgicale (1940-1995)*

L'auteur évoque avec brio la vie, le cursus, et le rôle de Raoul Palmer dans l'aventure de la coeliochirurgie après avoir rappelé avec humour le pourquoi de l'installation en France de la famille Palmer.

Raoul Palmer, né à Paris en 1904, de parents suédois lettrés et non conformistes, obtint une licence de sciences avant de faire ses études de médecine. Attiré par la chirurgie expérimentale, il fut chef de laboratoire chez Fiessinger, avant de devenir le chef des travaux de gynécologie à l'hôpital Broca chez Proust, Brocq, Mocquot, Funck-Brentano et Huguier.

Chirurgien de la stérilité dès 1935, mais conscient de la difficulté d'établir un pronostic sans connaître l'étendue des lésions, il met au point la *coelioscopie exploratrice* préopératoire, en 1943. Cette technique lui permet d'aller plus loin que prévu : prélèvement d'ovocyte, électrocoagulation des trompes, ponction de kystes, adhésiolyse... Et ce n'est qu'un début, pour cette méthode exécutée pour la première fois, en 1901 par Kelling chez le chien et par Jacobaeus sur l'homme, en 1912, mais restée confidentielle.

Malgré l'hostilité environnante, les disciples de Palmer ont élargi les limites de la méthode : adhésiolyse digestive, appendicectomie en 1983. En 1987, Philippe Mouret réalise la première cholécystectomie, et ouvre ainsi la voie à des interventions plus complexes encore, à tel point que certains opérateurs se demandent aujourd'hui si la laparotomie a encore des indications...

Avec une volonté prémonitoire, Palmer s'est consacré tout au long de sa carrière à la lutte contre l'avortement clandestin, en prônant, malgré l'Ordre des médecins, la liberté de la contraception, la légalisation de l'interruption volontaire de grossesse.

Avec plus de 800 publications internationales, il a fait œuvre de créateur visionnaire et d'humaniste militant.

- Francis POTTIÉE-SPERRY : *"L'hystérotomotokie ou enfantement caesarien" de François Rousset (Paris, 1581) : le livre d'un imposteur ou celui d'un précurseur ?*

Dans sa communication, l'auteur semble accorder une place de précurseur à François Rousset dans l'enfantement caesarien.

En 1581, François Rousset, médecin parisien, publie "L'hystérotomotokie ou enfantement caesarien..." proposant pour la première fois la laparotomie avec l'hystérotomie chez la parturiente ne pouvant accoucher normalement. Cette intervention n'était pratiquée, jusque là, qu'après le décès de la femme ; c'est Rousset qui lui donna le nom de césarienne, en souvenir de la naissance plus ou moins légendaire de César.

A l'appui de cette proposition, il rassemble 10 observations dont 6 auxquelles il participe dans une proportion plus ou moins importante. Il s'efforce, en outre, par des arguments "de raison" et "d'autorité", d'apporter la preuve que cette intervention est effectivement réalisable, pouvant sauver parfois la vie de la mère et celle de l'enfant, tout en conservant la possibilité de grossesses ultérieures. La fin du traité est consacrée à une description complète, minutieuse et détaillée de l'intervention.

Cette proposition révolutionnaire fut très mal accueillie et vigoureusement combattue par le milieu médical, notamment par Ambroise Paré. Elle n'eut guère plus de faveur dans les deux siècles suivants et Rousset fut souvent considéré comme un imposteur. Ses approbateurs furent rares et discrets et ne le suivirent qu'exceptionnellement.

Ce n'est au XIXe siècle qu'est reconnu l'intérêt du livre de Rousset qui lui vaut pour certains le titre de père de la césarienne.

Interventions : Drs H. Stofft et Van der Potten.

- **François DUCHATEL** : *Evolution des méthodes actuelles du déclenchement du travail*.

(La communication est exposée par le Dr. Stofft, M. Duchatel étant retenu à Nantes).

Initialement réservées aux accidents graves de la gestation, les techniques de déclenchement artificiel du travail ont vu leurs indications et leurs procédés se modifier au fil des ans. Ce court historique retrace le cheminement de ces méthodes à travers l'histoire de celles qui restent encore utilisées de nos jours. Des méthodes mécaniques de jadis, imposées par la nécessité de terminer rapidement l'accouchement, il ne subsiste que quelques petits moyens adjuvants aux thérapeutiques médicamenteuses qui règnent aujourd'hui sans partage dans ce domaine de l'art des accouchements. Le vieux rêve de la maîtrise de la parturition n'est peut-être pas loin de devenir une réalité, mais, une ombre se dessine : la tentation d'un contrôle total et d'un dirigisme sans limite de la parturition.

- **Henri STOFFT** : *Le voyage à Paris d'Eduard von Siebold en 1831*.

“Pour le progrès des sciences, les relations amicales entre quelques médecins allemands et français jouèrent un rôle important, particulièrement au XIXe siècle. Pour cette étude, le voyage à Paris, en 1831, d'Eduard von Siebold, l'accoucheur-historien de Göttingen, représente un épisode exemplaire”.

A 18 heures 30, le président Maurice Boucher remercie les participants et lève la séance. La prochaine réunion de notre Société se tiendra le *samedi 24 juin 1995 à 15 heures* dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté de Médecine de Paris.

A. Lellouch

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU 24 JUIN 1995

Ouverture de la séance à 15 heures sous la présidence du Pr A. Cornet dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté de Médecine de Paris, 12 rue de l'Ecole de Médecine, 75006 Paris.

1) Excusés

Le Président M. Boucher qui participe à une réunion de la Société de Neurologie à Oslo. Le secrétaire général A. Ségal qui siège au conseil d'administration de la Société internationale d'Histoire de la Médecine en qualité de délégué de la France. Le Pr J.C. Sournia également présent à cette même réunion ; le président H. Bonnemain ; le Pr J. Postel ; le Dr M. Pauchant.

2) *Lecture par le Dr A. Lellouch du procès-verbal de la séance du 27 mai*

Adoption à l'unanimité

3) *Candidatures*

Le bureau renouvelle son appel à tous les membres de notre association :

- chaque année, nous avons le regret de perdre des membres par décès ou démissions en raison de leur grand âge.
- pour garder intact le potentiel de notre Société, il faut que chacun d'entre nous s'efforce de recruter ou de plusieurs membres nouveaux. Notre association se veut ouverte à tous, en particulier aux chercheurs non-médecins. C'est à cette condition que nous maintiendrons le niveau scientifique actuel des séances et de notre revue sans augmenter les tarifs.

La feuille rose d'incitation, jointe au dernier envoi, était adressée dans ce but.

- Dr François Bertrand, Anesthésiste réanimateur, 1 rue Théodore Honoré, 94130 Nogent-sur-Marne. Parrains : Dr A. Ségal, Pr G. Pallardy.
- Mlle Danielle Prévot, 5 rue Broca 75005 Paris, DEA d'Histoire en vue d'une licence de lettres modernes. Thèse "Saint-Lazare, prison de femmes de l'an III à 1935". Parrains : Dr A. Ségal et Mlles J. et M. Chapuis.

4) *Elections*

- Dr Karasawa Nosuyasu, radiologiste, F158 I-18-9 Fukazawa Setagaya, Ku, Tokyo, Japon. Parrains : Pr et Mme Pallardy
- Dr Michel Peghini, Médecin des Armées, gastro-entérologue, Hôpital militaire. Pavillon Ristorcelli, BP 6 bis, Antananarivo, Madagascar. Parrains : Drs Pierre de Rotalia et A. Ségal.
- Mme Nadège Dagen, 151 rue Léonce Maurice Nordman, 75013 Paris. Parrains : Drs M. Pauchant et A. Ségal.

5) *Informations diverses*

A signaler les tirés à part reçus suivants :

- Dr Jacques CHAZAUD : Une relecture de l'homme machine de Julien Offray de la Mettrie, in : *L'évolution psychiatrique*, 1995, 60, 1, : 221-231
- Un éditorial du Pr Gabriel RICHET dans le n° 5 de *Néphrologie d'hier et d'aujourd'hui*.
- JACOB Françoise. - Le problème de l'hygiène dans un asile d'aliénés. 1850-1930 in : *Nervure*, 1995, 8, 1 : 49-53.
- DROUARD Alain. - Aux sources de l'eugénisme français, in : *La recherche*, 1995, 26, 277 ; 648-654.

6) *Communications :*

- **Jacques BATTIN** : *Malformations et maladies génétiques dans l'art et les cultures.*

La représentation des malformations et maladies génétiques dans le temps et l'espace renseigne sur les mentalités et l'interrogation culturelle que peut susciter un phénomène pathologique. Seuls peuvent être identifiables les syndromes dysmorphiques

ayant des traits caractéristiques. Ainsi en est-il pour l'achondroplasie que l'on retrouve dès l'Antiquité égyptienne dans la relation du nain fou du roi. L'intérêt pour les difformités a été particulièrement marqué lors de la Renaissance par curiosité de toutes les manifestations de la nature. On trouve d'autres nanismes pour lesquels le diagnostic est plus incertain. Toutes ces représentations dont certaines ont perduré jusqu'à l'époque moderne sont autant de documents à déchiffrer pour en comprendre le sens.

Interventions : M. Lachebetz.

- **Jean-Jacques PEUMERY** : *Georges Mareschal fondateur de l'Académie de Chirurgie.*

Fils d'un émigrant irlandais venu s'engager dans l'armée de Louis XIII, Georges Mareschal naquit à Calais, le 7 avril 1658. Pauvre mais décidé à apprendre la chirurgie, il se rendit à Paris à pieds, en 1677. A Paris, il s'engagea comme "garçon" de chirurgie chez Simon le Breton qui tenait sa "boutique de chirurgien-barbier" rue des Lombard. Admis à travailler à l'hôpital de la Charité, à Paris, Georges Mareschal se fit remarquer par son talent d'opérateur ; en 1692, il était nommé chirurgien en chef de cet hôpital. Louis XIV le fit appeler en consultation en 1696, et le choisit pour être son premier chirurgien, en 1703 ; Georges Mareschal succédait à Charles François Félix dans cette charge qui faisait de lui le premier chirurgien du Royaume. La mort de Louis XIV, le 1er septembre 1715, ne modifia en rien la situation de Georges Mareschal qui devint le Premier chirurgien de Louis XV. Anobli par Louis XIV en 1707, Georges Mareschal put ainsi acquérir le domaine de Bièvre, près de Versailles, en 1712. En 1723, Louis XV lui accorda la croix de l'Ordre de Saint-Michel.

Avec la collaboration de François Gigot de la Peyronie, Georges Mareschal créa, en 1725, une école de chirurgie à Paris, puis, en 1731, la Société académique des Chirurgiens de Paris, qui devait devenir l'Académie royale de Chirurgie en 1748, puis l'actuelle Académie de Chirurgie, en 1935.

Georges Mareschal mourut en son château de Bièvre, le 13 décembre 1736. Il fut inhumé dans le chœur même de l'église paroissiale, selon son droit seigneurial.

Interventions : MM. Sicard, Lachebetz, Ferrandis, Robert.

- **René DURAND, Philippe ALBOU et Claude BRITELLE** : *Histoire de l'Hôtel-Dieu de Bourges.*

L'Hôtel Dieu de Bourges (1527) est l'un des derniers construits en France sur le modèle de celui de Beaune (1443) avec chapelle et salle des malades en alignement. La partie ancienne de style gothique, construite entre 1510 et 1527, fut complétée par deux portes Renaissance (1511 et 1533), et par deux ailes classiques construites après la peste de 1628. Après la Révolution, la partie gothique fut coupée en deux par un étage qui altère en partie l'aspect intérieur de l'ensemble. L'arrêt des fonctions de soins en novembre 1994 (avec le déménagement du Centre hospitalier de Bourges dans de nouveaux locaux) permet d'envisager une restauration de cet ancien Hôtel Dieu, jusqu'alors assez méconnu, en vue de lui donner toute la place qu'il mérite dans le patrimoine architectural et touristique de la ville de Bourges.

Interventions : Drs. Vassal et Madeline.

- **Liliane MAURAN** : *André Léri et l'évolution du concept de commotion et d'émotion pendant la grande guerre.*

Elève de Babinski et de Pierre Marie à la Salpêtrière, André Léri (1875-1930) est devenu membre de l'Académie de Neurologie dès 1904 puis professeur agrégé en 1910. Durant la guerre de 1914-1918, il fut investi de très hautes responsabilités médicales à la tête de différentes Régions militaires ce qui le conduisit à approfondir la question des névroses de guerre. Il affina le diagnostic différentiel qui distingue ces pathologies de nombreux troubles mentaux uniformément confondus auparavant sous la rubrique de "commotion cérébrale" ; il sépare aussi l'hystérie, la neurasthénie, les psychoses, névroses et psycho-névroses, les syndromes émotionnels et définit la place exacte attribuée à la simulation.

Interventions : Drs. Lefebvre, Vassal, Battin, Lellouch.

- **Maurice CARA** : *Essai sur l'origine et le sens du serment d'Hippocrate.*

Le serment d'Hippocrate date de près de 2500 ans et reste l'une des bases de l'éthique médicale. Son origine beaucoup plus ancienne est à rechercher dans les coutumes des indo-européens, peuples d'hommes libres ayant un véritable culte de la vérité et du respect de la parole donnée (d'où la forme de serment donnée au texte Hippocrate). Plusieurs particularités du serment, notamment le passage sur la taille, s'expliquent par l'organisation indo-européenne de la médecine. L'examen du contexte mythologique qui entoure le serment montre que les Hellènes connaissaient la césarienne et avaient pratiqué la réanimation. Mais cette thérapeutique intensive avait soulevé la réprobation et Zeus, gardien de l'ordre établi, avait foudroyé Esculape parce qu'il troublait cet ordre du monde. En effet, Esculape était mortel et ce n'était qu'un demi-dieu, fils d'Apollon et d'une nymphe. Tardivement, les Grecs vouèrent un culte à Esculape. Mais ce dernier, s'il était un dieu olympien, n'était pas médecin à proprement parler, mais plutôt un guérisseur. Aussi, le qualificatif classique de médecin attribué à Apollon nous paraît exagéré.

Interventions : Prs Sicard, Battin et Gourevitch ainsi que le médecin général Plessis.

A 18 heures 30, le président Cornet remercie les participants et lève la séance. La prochaine réunion de notre Société se tiendra le *samedi 23 septembre 1995* en association avec le Conseil de l'Ordre des Médecins dont sera fêté le centenaire à Paris (Bd Latour Maubourg).

A. Lellouch